

Forte diminution de la production viticole

En 2005, la forte diminution de la production viticole a contribué à une baisse sensible de l'ensemble de la production agricole alsacienne. Les récoltes de blé et de pommes de terre ont fortement diminué. Elles ont par contre été bonnes pour les betteraves à sucre, le tabac et le houblon.

Après la très bonne récolte de 2004, le volume de la production de vins d'Alsace a fortement reculé (-9 %). Cette baisse de la production viticole a pesé lourd dans l'évolution de la production agricole qui a diminué de 6 % en valeur. Hors viticulture, la diminution de la production agricole n'aurait été que de 1 %. Cette baisse s'est trouvée associée à une hausse sensible de certains coûts de production comme la consommation d'énergie. La hausse du prix du pétrole a en effet alourdi considérablement la facture énergétique (+21 %), malgré les différentes mesures qui ont été prises, notamment la réduction de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) sur le fioul domestique acheté par les agriculteurs. Le prix des engrais a également nettement progressé (+6,5 %), pour la deuxième année consécutive. Toutefois, les prix des aliments pour animaux di-

minuant fortement (-6,5 %), la progression du coût des charges d'approvisionnement a été globalement atténuée (+2 %).

Aides versées en 2005, en légère augmentation

Le montant des aides versées aux producteurs agricoles peut être estimé à 125 millions d'euros pour l'Alsace en 2005. Cela représente 13 % de la valeur de la production agricole. Ce montant est en augmentation de 0,7 % par rapport à 2004. Deux nouvelles mesures entrées en vigueur en 2005 sont venues restreindre le montant des subventions versées. Au-dessus d'un seuil de 5 000 euros, une retenue de 3 % a été systématiquement appliquée aux aides européennes. C'est le principe de la modulation : l'Union européenne réaffectera ce qui a été prélevé au profit d'actions pour le développement rural. Ensuite, le principe de la conditionnalité est entré en vigueur : le

non-respect des normes de bonnes pratiques agricoles et environnementales peut entraîner une réduction des aides. En revanche, le doublement de l'aide directe laitière s'est traduit, même en tenant compte de la modulation, par une importante augmentation des subventions de quelques 3,4 millions d'euros.

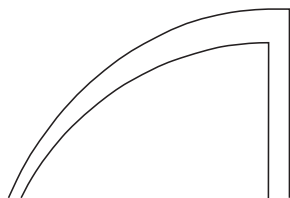
Repli limité de la production en grandes cultures

La production des exploitations de grandes cultures a légèrement diminué en valeur (-1,1 %) : ce sont les quantités qui ont diminué (-1,2 %), alors que les prix sont restés globalement stables. Pour sa part, la récolte de blé a connu une forte baisse (-15 %) en raison d'un repli des superficies (-4,5 %) et de rendements. De plus, malgré la diminution des quantités, les débouchés ont eu tendance à se raréfier, étant donné l'importance des stocks de la récolte précédente ; les cours du blé ont ainsi été nettement orientés à la baisse

Recul de la production de blé et de vins d'appellation
Évolutions 2004-2005 (en %)

	Alsace		
	Volume	Prix	Valeur
Production végétale	-6,1	-1,1	-7,1
dont : Blé	-15,0	-7,7	-21,5
Maïs	0,0	3,4	3,4
Vins d'appellation	-8,8	-1,8	-10,4
Production animale	0,4	-1,0	-0,6
dont : Gros bovins	5,2	8,4	14,0
Lait	0,6	-3,3	-2,7
Production totale (hors subventions)	-4,8	-1,0	-5,8
Consommations intermédiaires	-0,6	2,5	1,8
Valeur ajoutée brute	///	///	-10,1
Aides directes à la production	///	///	0,7

Source : comptes de l'agriculture



(-7,7 %), entraînant un recul important de la production de blé en valeur (-21,5 %).

En revanche, la conjoncture a été bien plus favorable pour le maïs. La récolte a été bonne en Alsace avec des rendements analogues à ceux de 2004. Le maïs alsacien a bénéficié d'une remontée des cours sur le marché intérieur et s'est vendu avec des prix en hausse de 3,4 %.

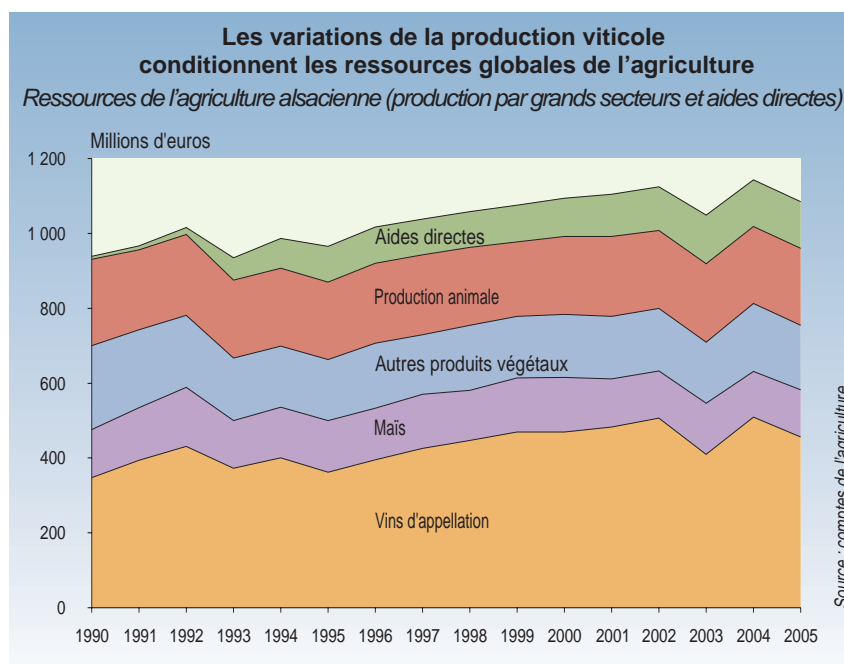
La plupart des autres cultures ont enregistré des hausses accompagnées d'une baisse des prix, comme souvent dans l'agriculture. Les pommes de terre ont connu une situation inverse, avec une récolte en baisse de 9 %.

Le repli de la production a été bien moins sévère en Alsace que dans d'autres régions. Cependant, les exploitations de grandes cultures ont dû faire face, ici comme ailleurs, à une augmentation sensible des coûts de production (+4 %). La baisse du revenu pour ces exploitations a donc été sensible en 2005.

Baisse de la production de vin

En viticulture, l'année 2005 a été moins atypique que les deux années précédentes. Les effets de la crise qui frappe la viticulture nationale depuis 2000 ont commencé à se manifester pour le vignoble alsacien par un recul limité des prix.

La récolte de vins a diminué de 9 % en 2005 par rapport à 2004 ; elle est aussi en recul de 3 % par rapport à la moyenne des dix dernières années. Face à la baisse de la consom-



mation de vin, les producteurs ont décidé de limiter les rendements. Mais c'est essentiellement la commercialisation de l'abondante récolte de 2004 qui a déterminé les cours des vins en 2005 sur les marchés : ils reculent de 1,8 %. Les prix de vente à la bouteille se sont maintenus en 2005 et ils ont même progressé sur le marché de l'export (+2,7 %). C'est le marché moins valorisé du vin en vrac qui a connu de réelles difficultés de commercialisation, avec une chute des prix de 19 %.

Ainsi, avec la baisse des volumes et dans une moindre mesure des prix, la valeur de la production des vins d'Alsace a diminué de plus de 10 %. Malgré des coûts de production et des charges en faible augmentation, la baisse du résultat pour les exploitations viticoles a été très importante en 2005.

Conjoncture plus favorable pour les élevages bovins

La situation a été bien meilleure pour les élevages bovins. Les abat-

tages ont augmenté (+3 %). En raison de la tendance à la réduction du cheptel laitier, les effectifs de bovins ont diminué (-2 %), mais moins fortement qu'en 2004. Les cours de la viande bovine ont progressé de 8,5 %, gardant ainsi leur bonne orientation des années passées : depuis 2001, la hausse des prix s'établit en moyenne à 7 % par an.

Par contre, le prix du lait a continué de baisser (-3,3 %) : celui-ci a perdu près de 10 % de sa valeur en quatre ans. Mais l'augmentation en 2005 de l'aide directe laitière créée l'année précédente pour compenser la diminution du prix du lait, a permis de bien contrebalancer cette chute. Par ailleurs, la baisse des prix de l'alimentation animale a limité la progression des charges d'exploitation. Le revenu des exploitations laitières a donc progressé en 2005.

■
Jean VAUTRIN
Service régional
de Statistique agricole